

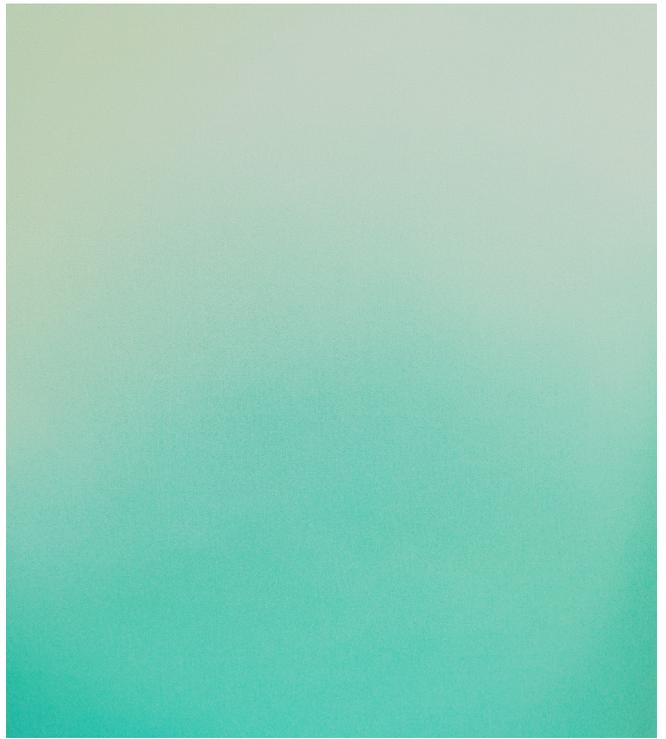
Emmanuelle LEBLANC



Diffuse vert-écarlate, 2021. Huile sur toile, 200 x 180 cm. Vue d'atelier.



La guêpe, 2016. Huile sur toile, 25 x 32 cm



Diffuse vert-héliotrope, 2021. Huile sur toile, 81 x 65 cm



Vers le bleu, 2019. Huile sur plaque de plâtre, 300 x 30 x 30 cm (chacune). Vue de l'exposition *Auloffée*, Château Camponac, Pessac. Crédit photographique : Olivier Giboulot.



Vue de l'exposition *Looking for Gold*, Galerie Archiraar, Bruxelles. Crédit photographique : Shivadas de Schrijver.

Ça n'existe pas

Aux confins de l'abstraction et de la figuration, l'œuvre d'Emmanuelle Leblanc laisse libre cours à l'interprétation. Travaillant sans relâche de la couleur à la lumière, elle navigue de l'une à l'autre et s'octroie la liberté de ne donner aucun statut définitif à sa peinture. Les prémices de l'image s'imprègnent d'une recherche photographique assidue. Emmanuelle Leblanc glane, cadre et sélectionne des instants éclairés, comme pour *La ligne de peinture* et la série *Photométéores*. Progressivement et dans une approche immersive, les formats sont pensés à l'échelle du corps. Le regardeur est invité à pénétrer un espace à la fois pictural et architectural. D'emblée, la peinture est envisagée dans sa verticalité. Une succession d'étapes rythment sa lente conception : rappelant les procédés picturaux traditionnels, le geste précis est répété, couche après couche. Ces enveloppes de matière catalysent paradoxalement une luminosité éclatante. Les halos irisés révèlent une pratique de l'effacement : du lissage au ponçage, la trace du geste disparaît. Forgeant un minimalisme sensible, l'artiste ôte sa lourdeur à la peinture à l'huile et crée une apparition immatérielle. Devenue tour à tour méditative puis mystérieuse, la peinture produit un effet de synthèse. Emmanuelle Leblanc serait-elle illusionniste ?

De longs dégradés lumineux nous absorbent. Avec la série *Diffuses*, initiée en 2014, l'artiste réalise la symbiose de ses travaux précédents. Rythmés par des aplats colorés, les portraits de *Matière à réflexion* en étaient déjà la préfiguration. Les coulisses des *Diffuses* sont imperceptibles tant le labeur se dissimule derrière une sensation immédiate, proche d'une rencontre contemplative avec un paysage. La couleur est le point de départ de ce travail au long cours qui parvient à condenser une présence au-delà de la toile. Notre perception de la couleur est relative : insaisissable, elle n'est jamais tout à fait la même selon notre état ou l'heure à laquelle nous la regardons. Au gré du contexte, le vert s'étend, s'allège ou s'assombrit. Les couleurs sont habitées par l'onde de la lumière : elles vibrent, elles muent. Des gris nordiques aux ors italiens, l'environnement extérieur exerce une influence directe sur les palettes. Fin 2019, Emmanuelle Leblanc voyage en Inde. Le choc des myriades d'odeurs, de tissus et de sons produit un renouvellement de sa gamme chromatique. C'est un tournant pictural. Soudain, l'ocre jaune côtoie l'ocre rouge, le safran et l'outremer. Cherchant l'oxymore, l'artiste invente aussi des couleurs qui n'existent pas : un vert-écarlate unit deux pôles que tout devait opposer.

Emmanuelle Leblanc poursuit sa quête visant à faire sortir la peinture du cadre. La démarche s'étend à l'espace public, comme dans une série d'images photographiques en devenir intitulée *Shine !*. Cette tentative s'accompagne d'un travail sculptural qui prend la forme de grandes colonnes. L'artiste y reproduit la technique des *Diffuses*, la peinture investit le volume et l'espace, en conversation avec le corps de l'observateur invité à plonger dans une vague ou un faisceau lumineux. Le souvenir apparaît, celui de notre dernière baignade océanique, où la sensation de la vague qui frappe notre corps est plus forte que la forme de la vague elle-même.

Elise Girardot, 2021

Texte commandé par Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine

Née en 1977, Emmanuelle Leblanc vit et travaille dans l'arrière-pays bordelais, en Entre-deux-Mers. Son travail a été exposé dans différentes galeries, foires et institutions en France et à l'étranger : Belgique, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Angleterre et plus récemment en Inde. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées en Europe. L'artiste a été co-fondatrice de Pleonasm, plateforme européenne de diffusion et de promotion d'artistes contemporains. Elle est représentée par la galerie belge Archiraar depuis 2015.

Consultez le dossier complet d'Emmanuelle Leblanc sur le site de Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine :
<https://dda-nouvelle-aquitaine.org/emmanuelle-leblanc>

Cette publication a été réalisée par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, en partenariat avec Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine, à l'occasion de l'exposition *Atmosphériques* d'Emmanuelle Leblanc, accueillie par l'association Athéna à la Ligne bleue à Carsac-Aillac du 7 mai au 12 juin 2022.

Outil territorial de service public, l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord a pour mission de favoriser la diffusion et la création artistiques, de valoriser la culture occitane, d'accompagner les acteurs de la vie culturelle et de sensibiliser les publics.

Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine documente et accompagne le travail de création d'artistes plasticiens de la région depuis 2012. Constitué à ce jour d'une soixantaine de dossiers monographiques, son fonds documentaire contribue à la visibilité et à la reconnaissance de la scène artistique néo-aquitaine.

Crédits photographiques (sauf mention particulière) : Emmanuelle Leblanc © Adagp, Paris